10

DISPOSITIF MICROFLUIDIQUE MUNI D'UN NEZ D'ELECTRONEBULISATION

DESCRIPTION

5 DOMAINE TECHNIQUE

La présente invention concerne un dispositif microfluidique muni d'un nez d'électronébulisation. Ce type de dispositif est destiné en particulier à l'obtention de laboratoires sur puce (en anglais "lab-on-chip"). Il est notamment utilisé dans le domaine de la spectrométrie de masse.

ETAT DE LA TECHNIQUE ANTERIEURE

Depuis bientôt dix ans, différents travaux 15 portant sur le couplage de puces microfluidiques (ou laboratoires sur puces) à la spectrométrie de masse ont été présentés. D'une part, cette méthode de détection à haute sensibilité permet d'obtenir des informations sur nature des échantillons analysés (rapport 20 masse/charge), d'autres part elle permet d'analyser des mélanges complexes de molécules, pour peu qu'elles aient été séparées concentrées en et amont l'analyse. Ainsi, une idée exploitée est de mettre à profit les progrès récents réalisés en microfluidique 25 pour intégrer les traitements d'échantillons (séparation, concentration...) nécessaires à l'analyse par spectrométrie de masse.

Le couplage microfluidique / spectrométrie de masse repose le plus souvent sur une technique

d'ionisation de l'échantillon par électronébulisation ou ESI (d'après l'expression anglaise "ElectroSpray Ionization"). Sous l'action d'un champ électrique intense, l'échantillon présent sous forme liquide au cours des prétraitements est nébulisé en un gaz d'ions ou en une multitudes de gouttelettes chargées entrant dans le spectromètre de masse pour analyse.

5

Différentes approches de couplage ont déjà été proposées.

1997, R.S. 10 Dès RAMSEY et "Generating ElectroSpray l'article from Microchip Devices Using Electroosmotic Pumping" (Anal. Chem., 69, pages 1174-1178) ont proposé microfluidique en verre dont les flux de liquide sont gérés par électroosmose et dont le canal de sortie 15 débouche dans la tranche du composant à géométrie plane. Sous l'assistance d'une surpression, il se forme en sortie de puce une goutte d'échantillon de 12 nl, qui, sous l'action d'un champ électrique intense, forme 20 un cône de Taylor en se nébulisant. Cette approche, certes simple, pose le problème d'un volume mort de liquide important (12 nl), ce qui impose une limite de sensibilité à la détection.

Plus récemment, K. HUIKKO et al., 25 l'article "Poly(diméthylsiloxane) electrospray devices fabricated with diamond-like carbon-poly (dimethylsiloxane) coated SU-8 masters" (Lab Chip, 3, pages 67-72 ont proposé 2003; une puce poly(diméthylsiloxane) (PDMS) présentant elle aussi des canaux débouchants destinés à être mis en regard d'un 30 spectromètre de masse pour nébulisation de

l'échantillon. Les auteurs tirent profit de l'hydrophobie du PDMS pour l'obtention d'un petit cône Taylor (limitation du volume mort), technologie PDMS reste une technologie limitée qui ne permet pas encore la conception de microfluidiques complexes et de taille caractéristique l'ordre du micromètre. Ceci impose une forte limitation quant au dessin des entités microfluidiques nécessaires aux prétraitements d'échantillons (concentration, séparation...).

5

10

Dans cette même filière technologique qu'est l'utilisation de matériaux polymères, SVEDERBERG et al., dans l'article "Sheathless Electrospray from Polymer Microchips" (Anal. Chem., 2003, 75, pages 3934-3940), ainsi que V. GOBRY et al., 15 dans l'article "Microfabricated polymer injector for direct mass spectrometry coupling" (Proteomics 2002, 2, pages 405-412) ont proposé l'intégration sur puce de nez d'électronébulisation à géométrie bidimensionnelle 20 ou tridimensionnelle adaptés à la stabilité du cône de Taylor, limitant les volumes morts et intégrant une électrode de sortie nécessaire à la formation de la nébulisation. Les problèmes précédents demeurent.

Une autre approche consiste en l'adaptation

de la sortie du canal de séparation pour permettre
d'accueillir une interface du commerce dit "PicoTip".

On peut se référer à ce sujet à l'article de Y.

TACHIBANA et al., intitulé "Robust and simple interface
for microchip electrophoresis-mass spectrometry (J. of

Chromatography, 1011 (2003), pages 181-192). Cela passe
par l'utilisation d'une pièce métallique et/ou

plastique jouant un rôle de liaison dans l'assemblage des deux entités. Ce genre d'assemblage présente des volumes morts importants et ne résout pas le problème de l'utilisation des "PicoTips" du commerce présentant une mauvaise reproductibilité en dimensions et une grande fragilité à l'utilisation.

Enfin, le brevet américain N° 6 464 divulgue un système d'analyse chimique fabriqué par deux microtechnologie, à partir de substrats de préférence en silicium, et comprenant un système de chromatographie liquide et un dispositif d'électronébulisation. Le mode de réalisation est très complexe et l'intégration d'une électrode de sortie semble encore un point incomplètement résolu.

15

20

25

10

5

EXPOSÉ DE L'INVENTION

Comme les systèmes de l'art antérieur, l'invention propose un dispositif permettant de coupler la microfluidique à la spectrométrie de masse. D'un point de vue technique, la problématique d'assembler un nez d'électronébulisation de conception d'électronébulisation dit nez de originale, « plume », à une puce microfluidique (réseau de canaux, micro-réacteurs, micro-mélangeurs....) réservoirs, géométrie plane.

Cet assemblage doit :

- respecter les conditions de fonctionnement du nez d'électronébulisation (de type plume) seul,

- assurer un bon raccordement fluidique entre les deux entités, c'est-à-dire avec un minimum de volume mort,

 intégrer une électrode permettant
 d'imposer un potentiel électrique au liquide au niveau du nez.

L'invention permet donc de réaliser un dispositif microfluidique équipé d'un nez d'électronébulisation en assemblant deux entités :

- un nez électronébulisation réalisé par les techniques de la microtechnologie (en particulier un nez de type « plume »),

- un dispositif microfluidique à géométrie plane.

En outre, l'assemblage munit le dispositif final d'une électrode faisant partie intégrale de l'entité obtenu et localisée à proximité de la jonction canal de sortie de puce / nez d'électronébulisation.

Suivant la mise en œuvre choisie pour l'assemblage, l'entrée du nez d'électronébulisation et la sortie de la puce microfluidique seront adaptées pour faciliter l'assemblage et permettre le contact électrique entre l'électrode et le liquide d'une part, et minimiser les volumes morts d'autre part.

Par ailleurs, différentes méthodes simples pour imposer un potentiel électrique à cette électrode depuis « le monde extérieur » seront aussi décrites.

L'invention a donc pour objet un dispositif microfluidique comprenant une puce microfluidique assemblée à une structure d'électronébulisation, la puce microfluidique comprenant au moins un canal

30

microfluidique débouchant par un orifice de sortie sur une zone de surface de la puce microfluidique, la structure d'électronébulisation comprenant au moins une pointe plate et mince, la pointe étant pourvue d'une fente capillaire qui aboutit à l'extrémité de la pointe former un orifice d'éjection d'un liquide à nébuliser, la structure d'électronébulisation étant puce sur la zone de surface de la disposée microfluidique de façon que ladite pointe soit en porte-à-faux par rapport à la puce microfluidique et de façon que l'orifice de sortie du canal microfluidique débouche sur la fente capillaire de la pointe, dispositif microfluidique possédant également des tension d'application d'une moyens d'électronébulisation au liquide à nébuliser.

5

10

15

De préférence, la puce microfluidique est assemblée à la structure d'électronébulisation par de la colle.

Si la colle est électriquement conductrice, d'application d'une tension 20 les moyens d'électronébulisation peuvent comprendre une couche de ladite colle qui s'étend jusqu'à la fente capillaire, du l'orifice de sortie canal đe niveau au constituer électrode une microfluidique pour cas, les moyens d'électronébulisation. Dans ce 25 d'électronébulisation d'une tension d'application peuvent comprendre une reprise de contact située sur la puce microfluidique, reliée électriquement à la couche de colle et permettant une liaison électrique vers l'extérieur. 30

structure d'électronébulisation être solidaire d'un élément électriquement conducteur dont une partie est disposée en regard de la fente capillaire, au niveau de l'orifice de sortie du canal microfluidique, pour constituer une d'électronébulisation. Elle peut posséder une rainure de contact formée transversalement dans structure pour déboucher au niveau de l'orifice de sortie du canal microfluidique et exposer l'élément électriquement conducteur. Cet élément électriquement conducteur peut être un élément constitutif substrat de fabrication de la structure d'électronébulisation.

Selon un autre mode de réalisation, structure d'électronébulisation comprend un pied adapté 15 être reçu dans un logement pour de la microfluidique. Le pied peut posséder une rainure, le pied et le logement étant prévus pour que la rainure serve de communication de fluide entre l'orifice de 20 sortie du canal microfluidique, situé au fond du logement, et la fente capillaire.

BRÈVE DESCRIPTION DES DESSINS

5

10

L'invention sera mieux comprise et d'autres 25 avantages et particularités apparaîtront à la lecture de la description qui va suivre, donnée à titre d'exemple non limitatif, accompagnée des dessins annexés parmi lesquels:

- la figure 1 est une vue en perspective d'une structure d'électronébulisation utilisée par le dispositif microfluidique selon la présente invention,
- les figures 2A et 2B sont des vues, respectivement de côté et de dessus, d'un dispositif microfluidique selon la présente invention utilisant la structure d'électronébulisation de la figure 1,

5

15

30

- la figure 3 est une vue en perspective d'une autre structure d'électronébulisation utilisée
 par le dispositif microfluidique selon la présente invention,
 - les figures 4A et 4B sont des vues respectivement de côté et de dessus, d'un dispositif microfluidique selon la présente invention utilisant la structure d'électronébulisation de la figure 3,
 - la figure 5 est une vue en perspective d'encore une autre structure d'électronébulisation utilisée par le dispositif microfluidique selon la présente invention,
- la figure 6 est une vue de côté représentant la mise en place de la structure d'électronébulisation de la figure 5 sur une puce microfluidique adaptée pour obtenir un dispositif microfluidique selon l'invention,
- la figure 7 est une vue correspondant à la figure 6 où la structure d'électronébulisation est positionnée sur sa puce microfluidique,
 - la figure 8 illustre une possibilité de connexion électrique d'un dispositif microfluidique selon l'invention avec le milieu extérieur,

- la figure 9 illustre une autre possibilité de connexion électrique d'un dispositif microfluidique selon l'invention avec le milieu extérieur,
- les figures 10A à 10E illustrent un mode de réalisation d'un nez d'électronébulisation utilisable dans le dispositif microfluidique selon l'invention.

10 EXPOSÉ DÉTAILLÉ DE MODES DE RÉALISATION PARTICULIERS

15

25

30

La figure 1 est une vue en perspective d'une structure (ou nez) d'électronébulisation 1 constituée par une plaque 2 prolongée, dans le plan de l'une de ses faces principales, par une pointe 3 pourvue d'une fente capillaire 4 pratiquée dans toute l'épaisseur de la pointe. La fente capillaire 4 aboutit à l'extrémité 5 de la pointe 3, destinée à former un orifice d'éjection pour un liquide à nébuliser.

Les figures 2A et 2B sont des vues,
20 respectivement de côté et de dessus, d'un dispositif
microfluidique utilisant le nez d'électronébulisation
représenté à la figure 1.

Les figures 2A et 2B montrent un assemblage comprenant une puce microfluidique 10 et le nez d'électronébulisation 1. La puce microfluidique 10 comprend un canal microfluidique 11 débouchant par l'orifice de sortie 12 sur une zone de surface de la puce microfluidique. Le nez d'électronébulisation 1 est disposé sur cette zone de surface de façon que la pointe 3 soit en porte-à-faux par rapport à la puce

microfluidique 10 et de façon que l'orifice de sortie 12 débouche sur la fente capillaire 4.

L'orifice de sortie 12 peut avoir un diamètre compris entre 10 et 100 μm .

Selon un premier mode d'assemblage, le nez d'électronébulisation 1 est collé à la puce microfluidique 10 à l'aide d'une colle électriquement conductrice 15.

5

Pour cela, la colle est étalée sur la face supérieure de la puce microfluidique par sérigraphie. 10 Pour ne pas boucher l'orifice de sortie 12, il est indispensable de déposer la colle en couche mince. La sérigraphie de colle est une technique adaptée à cette contrainte puisqu'elle permet l'étalement de couches de colle très fines (de 1 à 10 µm) et homogène (voir la 15 demande internationale WO-A-00/77509). Une fois sérigraphie réalisée, le positionnement et l'alignement du nez d'électronébulisation 1 en regard de la puce microfluidique 10 sont assurés par un robot « pick and place » appelé PLAte-forme Technologique d'Intégration 20 Micro-Optique (ou PLATIMO) développé par la société OPUS Optics and Micro Systems. Par des moyens optiques, robot repère le trou de sortie đe la microfluidique (Diamètre typique : de 10 à 100 puis du nez d'électronébulisation 25 repère l'entrée (typiquement de 1 à 10 μ m), puis vient positionner les deux entités l'une contre l'autre, avec une précision cette opération, micrométrique. Lors de d'électronébulisation est maintenu et déplacé à l'aide d'un bras à tête aspirante, tandis 30 que la microfluidique est maintenu par un support adapté.

L'assemblage est complètement terminé après la polymérisation de la colle conductrice.

Dans cet exemple de réalisation, la colle électriquement conductrice peut être la colle silicone TOFAY DA6524 fabriquée par DOWCORNING pour permettre 5 d'imposer au liquide sortant du système un potentiel électrique de nébulisation. Comme illustré sur les figures 2A et 2B, une fois polymérisée, la colle 15 joue le rôle d'électrode et une reprise de contact 16 est déportée de la zone de sortie afin de permettre un 10 accès électrique au monde extérieur. Cette reprise de contact 16 est elle-même en contact électrique avec l'électrode 15 (formée par la colle conductrice) par l'intermédiaire d'une piste électrique 17. L'ensemble « reprise de contact 16 / piste électrique 17 / 15 électrode 15 » est réalisé en une seule opération de sérigraphie de colle conductrice à l'aide d'une « toile d'étalement ». Cette toile, dans un premier temps enduite de colle, est ensuite mise en contact avec la encoller, 20 surface à puis dégagée, pellicule homogène de colle sur la surface d'intérêt. Commercialisées par des société comme DUBUIS ou KOENER, ces toiles de tissu polymères (polyesters) ou ces grilles de métal peuvent être livrées recouvertes de 25 résine photosensible. Ainsi, par insolation révélation, il est aisé de réaliser sur ce « pochoir », le complémentaire de l'ensemble « reprise de contact / piste électrique / électrode » pour que seule la zone souhaitée soit enduite de colle.

30 Le nez d'électronébulisation et la puce microfluidique sont au moins partiellement constitués

de matériaux électriquement isolants de sorte qu'aucun courant électrique ne puisse circuler au sein de leur matière. Ainsi, seule la colle conductrice peut conduire le courant jusqu'au liquide se présentant à la sortie du canal microfluidique de la puce et à l'entrée du nez d'électronébulisation.

Selon un second mode d'assemblage, le nez d'électronébulisation est collé à la puce microfluidique à l'aide d'une colle classique comme la DELO-KATIOBOND 45952 fournie par SUPRATEC.

10

15

20

Cet assemblage s'opère de la même façon que dans la description précédente, mais ici d'électronébulisation obligatoirement est laissé solidaire de son substrat de fabrication, substrat qui est choisi électriquement conducteur (métal, silicium dopé de type n ou de type p...) et qui permet d'assurer un contact électrique entre le monde extérieur et le liquide se présentant à l'entrée d'électronébulisation. cela, cours de Pour au la réalisation du nez d'électronébulisation, on a pris soin de le munir d'un accès à une portion de substrat conducteur (électrode) pour le liquide sortant du canal de sortie de la puce.

La figure 3 est une vue en perspective d'un nez d'électronébulisation 21 constitué par une plaque 25 22 prolongée, dans le plan de l'une de ses faces principales, par une pointe 23 pourvue d'une fente capillaire 24 pratiquée dans toute l'épaisseur de la pointe. La fente capillaire 24 aboutit à l'extrémité 25 30 de la pointe 23, destinée à former un orifice d'éjection pour un liquide à nébuliser. Lе

d'électronébulisation de la figure 3 est représenté sans son substrat de fabrication. L'accès à la portion de substrat conducteur est permis par la réalisation d'une rainure de contact 26 réalisée dans l'épaisseur du nez d'électronébulisation. Cette rainure, de section demi-circulaire ici, peut être choisie différemment suivant les cas, notamment de section rectangulaire. Dans tous les cas, on minimisera la longueur de cette rainure qui représente un volume mort pour le liquide. En se référant à la technologie décrite plus loin, cela revient à minimiser l'épaisseur de la couche sacrificielle (typiquement 200 nm), ce qui permet de limiter les volumes morts à des quantités négligeables.

10

15

20

25

30

Les figure 4A et 4B sont des vues, respectivement de côté et de dessus, d'un dispositif microfluidique utilisant le nez d'électronébulisation représenté à la figure 3.

Les figures 4A et 4B montrent un assemblage comprenant une puce microfluidique 30 et le nez d'électronébulisation 21 solidaire de son substrat de fabrication conducteur 20. La puce microfluidique 30 comprend un canal microfluidique 31 débouchant par l'orifice de sortie 32 sur une zone de surface de la puce microfluidique 21. Le nez d'électronébulisation 21 est disposé sur la puce microfluidique 30 comme pour les figure 2A et 2B. La référence 35 représente la couche de colle classique utilisée.

Selon un troisième mode d'assemblage, le nez d'électronébulisation est muni d'un pied lui permettant d'être inséré dans la puce microfluidique. La sortie de la puce est elle-même adaptée à

l'insertion de ce pied, pour d'une part le guider, d'autre part minimiser les volumes morts. Le pied est lui-même traversé d'une rainure de contact et, comme précédemment, l'électrode est constituée par une portion de substrat conducteur solidaire du nez d'électronébulisation. L'ensemble est maintenu par une goutte de colle classique afin de conserver un bon positionnement.

La figure 5 est une vue en perspective d'un nez d'électronébulisation 41 constitué par une plaque 10 42 prolongée, dans le plan de l'une de ses faces principales, par une pointe 43 pourvue d'une fente capillaire 44 pratiquée dans toute l'épaisseur de la pointe. La fente capillaire 44 aboutit à l'extrémité 45 la pointe 43, destinée à former un orifice 15 d'éjection pour le liquide à nébuliser. d'électronébulisation de la figure 5 est représenté fabrication conducteur. sans son substrat de le de la structure référence 46 désigne pied d'électronébulisation et la référence 47 représente la 20 rainure de contact qui permettra le passage du liquide à nébuliser.

La figure 6 illustre la mise en place de la structure d'électronébulisation de la figure 5 sur une puce microfluidique adaptée. Sur cette figure, le nez d'électronébulisation 41 est représenté avec son substrat de fabrication conducteur 40.

25

30

La puce microfluidique 50 comprend un canal microfluidique 51 débouchant par un orifice de sortie 52 au fond d'un logement 53 qui lui-même débouche sur la zone de surface de la puce destinée à recevoir le

nez d'électronébulisation. Le logement 53 est prévu pour recevoir le pied 46 du nez d'électronébulisation. La rainure 47 est prévue pour assurer une communication de fluide entre l'orifice 52 et la fente capilaire 44.

Avant la mise en place đu nez une goutte de colle 54 d'électronébulisation, est de de surface la puce disposée sur la zone microfluidique 50.

5

15

20

30

La figure 7 montre la structure 10 d'électronébulisation 41 positionnée sur la puce microfluidique 50 et rendue solidaire de cette puce par la goutte de colle 54.

cas, notamment lorsque la Selon les pression attendue à l'intérieur du composant est forte (écoulement hydrodynamique), l'étanchéité doit être accrue par injection de colle entre le pied 46 et le logement 53. Pour cela, le simple dépôt d'une goutte de colle calibrée suffit. Elle pénètre à l'intérieur du composant par capillarité et s'arrête sur les angles vifs des entités (zones de fort mouillage). Cette étape n'est pas nécessaire lorsque la pression du liquide présent à l'intérieur du composant est faible, ce qui est le cas d'un écoulement électro-osmotique, toujours précédé d'un pré-remplissage.

Le dispositif microfluidique selon l'invention doit être connecté électriquement au milieu extérieur.

la figure 8 illustre une possibilité pour connecter électriquement le dispositif microfluidique représenté aux figures 2A et 2B au milieu extérieur.

Le « wire bonding » est une possibilité classique pour le test des composants fabriqués en micro-technologie et en microélectronique. Un fil d'or 60 d'une centaine de micromètres, est soudé entre la reprise de contact 16 du dispositif et le circuit électrique qui constitue le support de la puce. Celuici, est lui même enfiché sur un circuit plus gros dans lequel peuvent s'insérer les câbles coaxiaux qui équipent les alimentations du commerce.

Un simple contact entre une pointe de test 10 en or 61 et la reprise de contact 16 (ou, échéant, le substrat conducteur) est une seconde solution pour assurer la connexion avec le milieu extérieur. Cette solution est illustrée par la figure 9. La connexion entre les alimentations du commerce et 15 de telles aiquilles est aisée par simple soudure d'un câble électrique. Ces pointes de test, montées sur ressort et dont les têtes sont de l'ordre de quelques centaines de micromètres, sont commercialisées par exemple par la société FM Contact Technologies sous le 20 nom de pointes de test Feinmetall.

La puce microfluidique peut être réalisée à partir de deux substrats de silicium ou de pyrex d'épaisseur 500 µm. Le réseau fluidique, dont le canal de sortie de la puce, peut être réalisé dans un premier gravure profonde (DRIE pour substrat par oxydé (isolation Etching »), puis Reactive Ion électrique de la puce). Le second substrat destiné à venir fermer le réseau fluidique du premier, peut lui aussi être gravé par DRIE (trou débouchant du canal de sortie) et oxydé thermiquement. Suivant l'épaisseur de

25

30

la couche d'oxyde de silicium obtenue, l'assemblage des deux substrats est réalisé par scellement anodique (couche d'oxyde de silicium mince) ou par scellement direct (couche d'oxyde de silicium épaisse, typiquement 3 μ m).

5

20

25

Le nez d'électronébulisation peut être réalisé à l'aide d'une résine épaisse comme la SU8 selon une filière technologique décrite par les figures 10A à 10E.

10 figure 10A montre La un substrat en 70 silicium recouvert partiellement d'une sacrificielle de nickel 71 de quelques centaines de nanomètres d'épaisseur. Cette couche sacrificielle 71 est nécessaire à la réalisation d'un surplomb, lui-même nécessaire à la découpe finale visant à libérer la 15 pointe du nez d'électronébulisation.

Un dépôt 72 de résine SU 8, de quelques dizaines de micromètres d'épaisseur, est formé sur la structure représentée à la figure 10A comme le montre la figure 10B.

Le dépôt de résine est ensuite transformé, insolation UV (quelque dizaines de mW/cm²) révélation (gravure du SU 8), en une plaque prolongée d'une pointe 74 reposant sur la couche sacrificielle 71. C'est ce que montre la figure 10C. La gravure permet également de réaliser une capilaire 75 dans la pointe 74, cette fente capilaire 75 aboutissant à l'extrémité 76 de la pointe.

La figure 10D montre la structure obtenue 30 après le retrait de la couche sacrificielle. La pointe

74 se trouve alors en surplomb par rapport au substrat 70.

Le substrat 70 est ensuite clivé de manière à libérer le nez d'électronébulisation. C'est ce que montre la figure 10E. Une partie de la pointe 74, une partie de la fente capillaire 75 et l'extrémité 76 de la pointe débordent du substrat 70.

L'invention est utilisable dans toutes les applications utilisant, comme méthode de détection, la spectrométrie de masse par ionisation par électronébulisation (ESI pour « ElectroSpray Ionisation »).

Elle est utilisable pour l'analyse d'échantillons dans le secteur biomédical et l'industrie pharmaceutique :

- analyses génétiques,
- protéomique (identification de protéines...),
 - développement de médicaments.

5

10

15

REVENDICATIONS

- 1. Dispositif microfluidique comprenant une puce microfluidique (10, 30, 50) assemblée à une structure d'électronébulisation (1, 21, 41), la puce 5 microfluidique comprenant au moins un microfluidique (11, 31, 51) débouchant par un orifice de sortie (12, 32, 52) sur une zone de surface de la puce microfluidique, la structure d'électronébulisation 10 comprenant au moins une pointe plate et mince (3, 23, 43), la pointe étant pourvue d'une fente capillaire (4, 24, 44) qui aboutit à l'extrémité (5, 25, 45) de la pointe pour former un orifice d'éjection d'un liquide à nébuliser, la structure d'électronébulisation étant disposée sur 15 la zone de surface de la puce microfluidique de façon que ladite pointe soit en porte-à-faux par rapport à la puce microfluidique et de façon que l'orifice de sortie du canal microfluidique débouche sur la fente capillaire de la pointe, 20 dispositif microfluidique possédant également d'application moyens d'une tension d'électronébulisation au liquide à nébuliser.
 - 2. Dispositif microfluidique selon la revendication 1, caractérisé en ce que la puce microfluidique (10, 30, 50) est assemblée structure d'électronébulisation (1, 21, 41) par de la colle (15, 35, 54).

25

30

3. Dispositif microfluidique selon la revendication 2, caractérisé en ce que la colle étant électriquement conductrice, les moyens d'application d'une tension d'électronébulisation comprennent une

couche de ladite colle (15) qui s'étend jusqu'à la fente capillaire (4), au niveau de l'orifice de sortie (12) du canal microfluidique (11) pour constituer une électrode d'électronébulisation.

- 4. Dispositif d'électronébulisation selon la revendication 3, caractérisé en ce que les moyens d'application d'une tension d'électronébulisation comprennent une reprise de contact (16) située sur la puce microfluidique (10), reliée électriquement à la couche de colle (15) et permettant une liaison électrique vers l'extérieur.
 - 5. Dispositif d'électronébulisation selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que la structure d'électronébulisation (21, 41) est solidaire d'un élément électriquement conducteur (20, 40) dont une partie est disposée en regard de la fente capillaire (24, 44), au niveau de l'orifice de sortie du canal microfluidique, pour constituer une électrode d'électronébulisation.

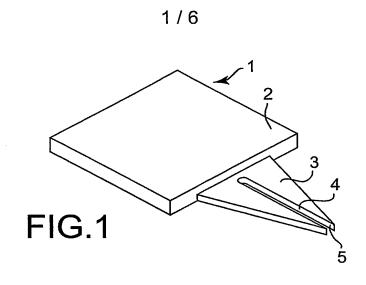
15

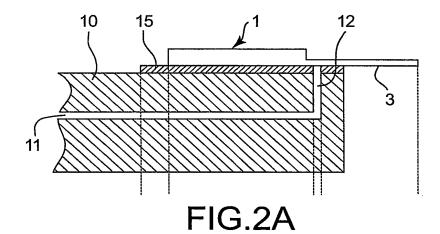
30

- 6. Dispositif d'électronébulisation selon la revendication 5, caractérisé en ce que la structure d'électronébulisation (21) possède une rainure de contact (26) formée transversalement dans ladite structure pour déboucher au niveau de l'orifice de sortie (32) du canal microfluidique (31) et exposer l'élément électriquement conducteur.
 - 7. Dispositif d'électronébulisation selon l'une des revendications 5 ou 6, caractérisé en ce que l'élément électriquement conducteur (20, 40) est un élément constitutif d'un substrat de fabrication de la structure d'électronébulisation (21, 41).

- 8. Dispositif d'électronébulisation selon l'une des revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la structure d'électronébulisation (41) comprend un pied (46) adapté pour être reçu dans un logement (53) de la puce microfluidique (50).
- 9. Dispositif d'électronébulisation selon la revendication 8, caractérisé en ce que le pied (46) possède une rainure (47), le pied (46) et le logement (53) étant prévus pour que la rainure (47) serve de communication de fluide entre l'orifice de sortie (52) du canal microfluidique (51), situé au fond du logement, et la fente capillaire.

·~ 10





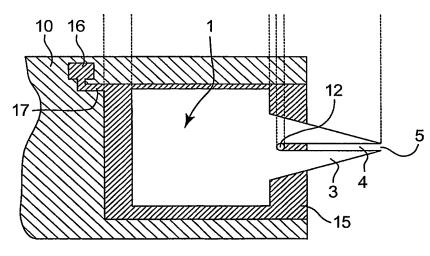
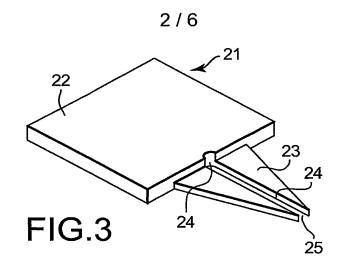
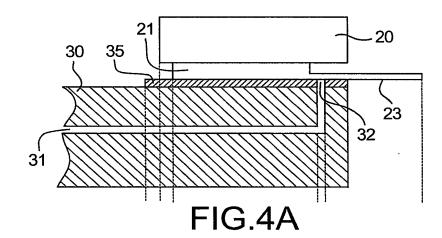


FIG.2B





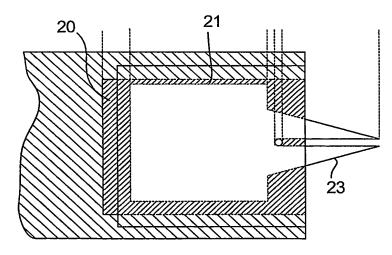
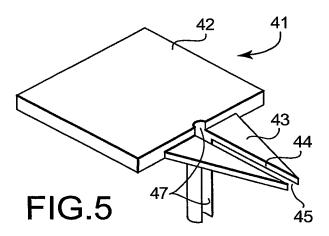
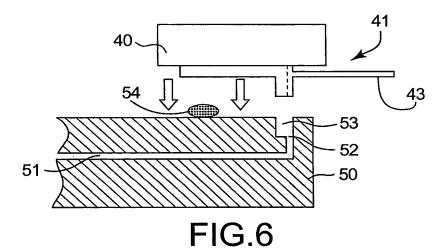


FIG.4B

3/6





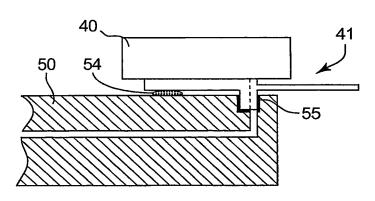


FIG.7

4/6

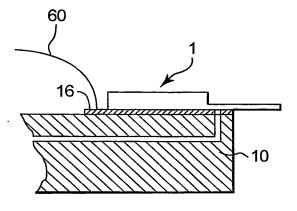


FIG.8

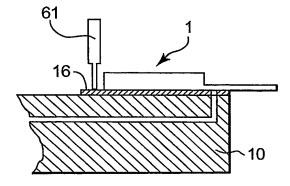


FIG.9

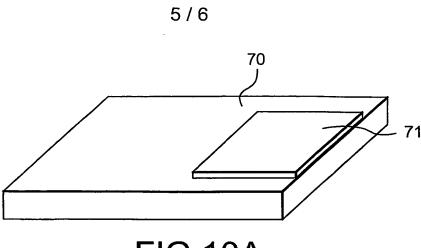


FIG.10A

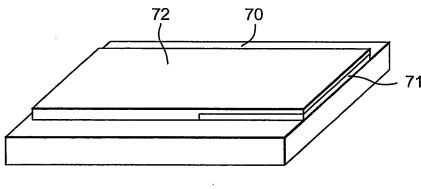


FIG.10B

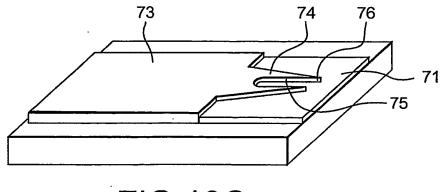
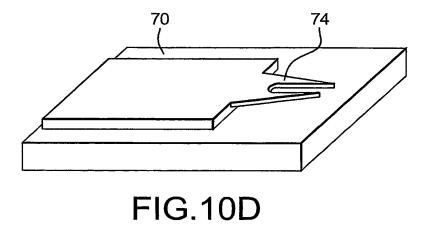
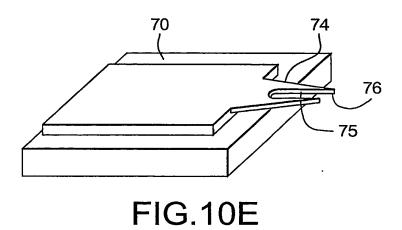


FIG.10C

6/6





INTERNATIONAL SEARCH REPORT



A. CLASSI IPC 7	FICATION OF SUBJECT MATTER H01J49/04 B05B5/025						
Accepted	o International Patent Classification (IPC) or to both national classifica	ation and IPC					
	SEARCHED	MON and ii O					
Minimum do	cumentation searched (classification system followed by classification $B01L B05B H01J$	on symbols)					
			-:				
Documental	lion searched other than minimum documentation to the extent that si	uch documents are included in the fields so	earched .				
Electronic d	ata base consulted during the international search (name of data bas	se and, where practical, search terms used)				
EPO-In	ternal, WPI Data		•• •				
C. DOCUM	ENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT						
Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the rele	evant passages	Relevant to claim No.				
A	US 6 481 648 B1 (ZIMMERMANN HANS- 19 November 2002 (2002-11-19) the whole document	1-9					
A	WO 98/35376 A (CALIFORNIA INSTITU TECHNOLOGY) 13 August 1998 (1998- page 3 - page 11; claims; figures	1–9					
A	US 5 788 166 A (MCLAFFERTY FRED W 4 August 1998 (1998-08-04) the whole document	1–9					
A	US 2003/082080 A1 (ZIMMERMANN HAN ET AL) 1 May 2003 (2003-05-01) page 1 - page 4; claims; figures	IS-PETER	1–9				
A	DE 100 00 691 A (FRAUNHOFER GES F 26 July 2001 (2001–07–26) claims; figures	ORSCHUNG)	1–9				
Furt	her documents are listed in the continuation of box C.	X Patent family members are listed	In annex.				
° Special ca	° Special categories of cited documents: 'T' later document published after the international filling date						
consid	"A" document defining the general state of the art which is not clied to understand the principle or theory underlying the considered to be of particular relevance invention						
filing of	nate ant which may throw doubts on priority claim(s) or	"X" document of particular relevance; the cannot be considered novel or canno involve an inventive step when the do	t be considered to cument is taken alone				
citatio	is cited to establish the publication date of another n or other special reason (as specified) ent referring to an oral disclosure, use, exhibition or means	"Y" document of particular relevance; the cannot be considered to involve an indocument is combined with one or ments, such combination being obvious.	ventive step when the ore other such docu-				
"P" docum	ent published prior to the international filing date but	in the art. *&" document member of the same patent	•				
	actual completion of the international search	Date of mailing of the international sea	arch report				
1	8 March 2005	01/04/2005					
Name and	mailing address of the ISA European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2	Authorized officer					
	NL – 2280 HV Rijswijk Tel. (+31–70) 340–2040, Tx. 31 651 epo nl, Fax: (+31–70) 340–3016	Thanbichler, P	NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl, Thanhichler P				

INTERNATIONAL SEARCH REPORT Information on patent family members

International Application No FR2004/050575

Patent document cited in search report		Publication date		Patent family member(s)	Publication date
US 6481648	B1	. 19-11-2002	DE	19947496 A1	05-04-2001
WO 9835376	A	13-08-1998	AU EP US WO	6135298 A 0958593 A1 5994696 A 9835376 A1	26-08-1998 24-11-1999 30-11-1999 13-08-1998
US 5788166	A	04-08-1998	AU WO	4090397 A 9808613 A1	19-03-1998 05-03-1998
US 2003082080	A1	01-05-2003	DE DE US	19947495 A1 19964337 B4 6602472 B1	17-05-2001 16-09-2004 05-08-2003
DE 10000691	Α	26-07-2001	DE WO	10000691 A1 0151208 A1	26-07-2001 19-07-2001

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande Internationale No FR2004/050575

A. CLASSEN	MENT DE L'OI	SJET DE LA	DEMANDE,
CIB 7	H01J49	/04	B05B5/025

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 BO1L BO5B HO1J

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)
EPO-Internal, WPI Data

Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
А	US 6 481 648 B1 (ZIMMERMANN HANS-PETER) 19 novembre 2002 (2002-11-19) le document en entier	1-9
A	WO 98/35376 A (CALIFORNIA INSTITUTE OF TECHNOLOGY) 13 août 1998 (1998-08-13) page 3 - page 11; revendications; figures 1,3	1-9
A	US 5 788 166 A (MCLAFFERTY FRED W ET AL) 4 août 1998 (1998-08-04) le document en entier	1-9
A	US 2003/082080 A1 (ZIMMERMANN HANS-PETER ET AL) 1 mai 2003 (2003-05-01) page 1 - page 4; revendications; figures	1-9
	-/	

A' document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent	T* document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cilé pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention		
"L' document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens "P" document publié avant la date de dépôt international, mais	 "X" document particulièrement pertinent; l'Inven tion revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément "Y" document particulièrement pertinent; l'inven tion revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier "&" document qui fait partie de la même famille de brevets 		
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée 18 mars 2005	Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale 01/04/2005		
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentiaan 2 NL – 2280 HV Rijswijk Tel. (+31–70) 340–2040, Tx. 31 651 epo ni, Fax: (+31–70) 340–3016	Fonctionnaire autorisé Thanbichler, P		

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande Internationale No FR2004/050575

	7FR2004/050575	
Identification des documents c	ités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pert	no. des revendications visées
DE 100 00 691 A 26 juillet 2001 revendications;	(FRAUNHOFER GES FORSCHUNG) (2001-07-26) figures	1-9
	DE 100 00 691 A 26 juillet 2001 revendications;	OCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relat

x membres de familles de brevets

Demande Internationale No	
FR2004/050575	

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication		Membre(s) de la familie de brevet(s)	Date de publication
US 6481648	B1	19-11-2002	DE	19947496 A1	05-04-2001
WO 9835376	A	13-08-1998	AU EP US WO	6135298 A 0958593 A1 5994696 A 9835376 A1	26-08-1998 24-11-1999 30-11-1999 13-08-1998
US 5788166	A	04-08-1998	AU WO	4090397 A 9808613 A1	19-03-1998 05-03-1998
US 2003082080	A1	01-05-2003	DE DE US	19947495 A1 19964337 B4 6602472 B1	17-05-2001 16-09-2004 05-08-2003
DE 10000691	A	26-07-2001	DE WO	10000691 A1 0151208 A1	26-07-2001 19-07-2001